

* Le Vieux Couple heureuse *

N° de Ch.	Titre du Ch.	Résumé du Chapitre
Ch. 1	Un Vieux couple dans un village reculé	<ul style="list-style-type: none"> Au milieu des ruines, dans un village montagneux du Sud, Vit Bouchaïb Anfalouss (Policier) et écrivain public du village, et bon pratiquant de la religion, avec sa femme sans progéniture. Possède une petite boutique à Mazagan lui permettant de vivre sans besoin. Il a passé une longue durée en Europe et au nord, il est plus tenté d'y retourner.
Ch. 2	Visite du Mokhzani / Bouchaïb un homme d'honneur	<ul style="list-style-type: none"> Un Mokhzani vient chercher des résistants disparus/en fuite L'anfalouss lui dit sèchement qu'ils ne sont pas là → Bouchaïb informa les concernés, qui continuaient de vivre sans soucis. Chérif souverain informa les concernés, qui continuaient de vivre sans soucis. Le lendemain après avoir attrapé deux lièvres, le vieux a été content de sa femme, qui a partagé la viande avec leur voisine Talougit. Florant de s'endormir : il dit à sa femme qu'ils vont sacrifier 2 bœufs. Il parla du rêve qui hantait ses nuits.
Ch. 3	Le rêve lucifiant - La Grande fête	<ul style="list-style-type: none"> Encore une fois, le Vieux est troublé par le même rêve → Il tombe de l'amandier qu'il grimpait. Le matin, c'est la fête, on sacrifie 2 grands bœufs à la Mosquée haute, où régnait la joie, on prépare un grand repas, et on partage la viande.
Ch. 4	Le souvenir douleur de l'occupation française	<ul style="list-style-type: none"> Le vieux décida la fête à sa femme qui ne s'est intéressée qu'à la viande. En buvant son thé, il se rappela l'histoire du Maroc sous l'occupation, et les circonstances qui l'avaient conduit à s'installer dans la montagne : <ul style="list-style-type: none"> - Il avait fuit les villes meurtrières et misérables → passant son temps à jardiner, se fut aimé par les oiseaux → saint magique Il parla à son épouse du passé colonial ⇒ s'endormit pour faire la sieste, ⇒ se réveille bouleversé par son rêve. Il se mit à observer la montagne où il chassait le mouflon, après le retour de l'vieille de l'étable, il lui parla d'un scolopendre et d'un serpent qui partageaient avec eux la maison en pierre. Ils partirent longtemps des rapports bêtes-homme et de son chat noir. La femme est mécontente de n'avoir pas d'enfants ⇒ mais le vieux la consola en la parlant de prophéties et des Rois sans progéniture.

Ch. 5	La modernité envahissante	<ul style="list-style-type: none"> Au lendemain de l'indépendance, la modernité commence à graduellement les lieux (maisons en béton, voitures, pompes d'eau, pistes allées). Le vieux reste attaché à la tradition.
Ch. 6	La mémoire saccagée par les marchandises qui cherchent le gain d'argent.	<ul style="list-style-type: none"> Les villageois continuent à cultiver leurs terres, et à se rendre au souk hebdomadaire. La femme de Bouchaïb utilise toujours sa meule et veille sur ses bijoux d'argent qu'elle préfère à ceux d'or. → Son mari l'alarme de la présence de trafiquants d'objets rares. Le couple remarquait silencieusement la chute des valeurs chez les jeunes à cause de la modernité → Tant tout pour l'argent. Le vieux écrit des poèmes berbères.
Ch. 7	Tremblement de terre, entraîné par explication scientifique et métaphysique	<ul style="list-style-type: none"> A la fin d'été et après une bonne récolte, Bouchaïb et sa femme avaient remplacé le chat noir et l'âne (après leur mort) par un chat noir et une mule. Au milieu de la nuit, le couple sentit un tremblement de terre. Le matin, ils ont appris qu'Agadir est complètement détruite. "Un châtiment bien réservé" pensent les gens; Bouchaïb trouve l'origine scientifique → Après une longue attente la pluie est de retour. Les paysans préféraient le village de la ville (centre du mal et de la misère).
Ch. 8	L'europe et la ville détruisent les coeurs et les mœurs	<ul style="list-style-type: none"> Le Vieux attaché à son village et refuse de le quitter comme tous les jeunes éblouis par la modernité. Jeunes ingrat → Emigrent pour exercer des métiers désagréables → Leur majorité vit dans les familles Leurs enfants (nés en terres d'exil) ne respectent ni morts ni vivants.
Ch. 9	L'histoire du saint méconnu	<ul style="list-style-type: none"> C'est l'hiver, les habitants se protègent, dans leurs maisons, de la tempête. Le fighi, passé en retraite, est remplacé par un jeune. La femme prépare un tajine et Bouchaïb écrit un poème sur un saint méconnu → lit un fragment à son épouse qu'il adole bien.
Ch. 10	Envolée lyrique apéropos de l'orange	<ul style="list-style-type: none"> C'est le printemps, la joie envahie les coeurs des paysans (fruits). Bouchaïb fait sortir son cahier, pense aux vieilles filles, il conclut que leur sort est meilleur que celles battues et affaiblies par les grossesses. En regardant les oranges, que sa femme vient de lui donner, et après avoir écrit plusieurs pages de poésies, Bouchaïb débit un discours poétique sur ce fruit. Après bon conseil, il parle à sa femme du Mokaddem, qui était un ancien trafiquant, et il s'endort.

Ch. 11 Les touristes

- Le vieux continuait l'écriture de la vie du saint méconnu, tout en intenant sa femme aux mystères du monde.
- Le lendemain un guide touristique vint louer la mule de Bouchaïb qui refusa, et les invita pour un verre de thé → pressés : partent.
- Les touristes : 5 jeunes américains
 - 1: visité village : recherche sur cartes
 - 4: sont opposés à la politique américaine des guerres.

Ch. 12 L'écriture

- Les touristes éloignés, le vieux descendit dans le jardin où il observa chat aux aguets (en observation) pour attraper un oiseau.
- Prépare le thé et se mit à écrire ⇒ informa sa femme de la visite d'un guide.
- Le guide retourne et informe le vieux que leur randonnée est annulée parce que les villageois ont besoin de leurs bêtes pour travailler.

Ch. 13 La circoncision

- Deux jours plus tard, Salem, un jeune noir, vint remercier Bouchaïb à la fête de circoncision des deux garçons de l'adjudant (grade dans l'armée de terre) → se rendit à la demeure de son hôte.
- La circoncision des 2 enfants effrayés terminée, les invités discutèrent sur l'excision dans certains pays africains.
- Ils allèrent manger du couscous et partirent.

Ch. 14 Le transiste i japonais

- Le vieux se plaint de ces "nouveaux" riches, qui croient qu'il s'achète et condamne leurs vices, leur obsession par la modernité et dit que leurs fortunes sont basées sur le vol.
- Ce matin-là de Février, il récupéra un colis venant de son ami de France.
- Dans ce colis se trouve une Radio, du thé, du tabac et une robe ^{de transiste japonais}.

Ch. 16 La modernité à ruiner le maréchal-ferrant = اد

- Au dîner, Bouchaïb relata à sa femme la mésaventure d'Amzil et n'oublia pas de louer la générosité de Haj Lacen.
- Il se désola à cause de la ruine d'Amzil, provoquée par l'industrie moderne et la concurrence des produits étrangers.
- Avant de dormir, le vieux écouta à la radio l'Atharach.

Ch. 15 Les ennuis d'Amzil

- Le vieux fait venir Amzil (maréchal-ferrant) pour qu'il fasse la meule → travail achevé → Bouchaïb l'invita à boire du thé.
- Amzil raconte au vieux ses ennuis à cause de l'accouchement difficile de sa femme, et lui parla de la grande générosité de Haj Lacen qu'il l'a aidé.

Ch. 17	S'attrait de la modernité	<ul style="list-style-type: none"> Depuis l'agrandissement du magasin du village, les gens n'allent que rarement au souk hebdomadaire, même le vieux n'aille que pour toucher son mandat trimestriel. Un jour il fut au magasin pour acheter des produits modernes d'un réchaud à gaz.
Ch. 18	Le Vieux fidèle aux traditions	<ul style="list-style-type: none"> En achetant le réchaud à gaz, le patron du magasin lui propose d'acheter de l'engrais, mais le vieux refuse et s'attache à la méthode naturelle → acheta un cuisset de chevreau et descend. Après avoir planté les herbes, il se met à écrire l'histoire du saint avec un grand espoir que sa poésie sera découverte un jour
Ch. 19	Écrire contre l'oubli	<ul style="list-style-type: none"> Les propriétaires vendent leurs troupeaux, après avoir gagné de l'argent en ville → n'en veulent plus. La vieille doyenne de la région, refusait de quitter sa demeure, où elle vivait avec son fils démunie → Le vieux la respecte tellement. Le vieux affligé par l'idée qu'après sa mort, son fils, rejeté par ses frères, vendra la maison qui serait démolie. Il déplora la vente du troupeau qui était le dernier symbole de la région qui lui rappelait le Grand ancêtre venu du Sahara. C'est pour (fa) garder le patrimoine que le vieux écrit.
Ch. 20	De beaux poèmes	<ul style="list-style-type: none"> La medersa était dirigée par un jeune Imam lettré → Le vieux lui avait confié une partie de son manuscrit → Le rend visite. L'imam a aimé les poèmes et promit Bouichaïb de les publier. Au retour à la maison, sa femme lui fit savoir que Hmoud leur avait apporté deux polatiles → et dévela son intention de faire mondre son orge à la minoterie (elle devient vieille et fatiguée) Son Mari lui donna raison en expliquant qu'il y avait de bonnes et de mauvaises choses dans la modernité.

Ch. 21	La publication de l'œuvre du vieux	<ul style="list-style-type: none"> L'épouse de Bouchaïb, tout étonnée de son réveil au milieu de la nuit pour écrire → après qq semaines il l'achève (poème) L'Imam, le garda dans sa bibliographie après l'avoir calligraphié, en espérant qu'un mécène l'imprime. Un mois plus tard, le livre sort le jour → Les médias ne s'intéressent pas → Un chanteur-poète désire le chanter. Après insistances de l'éditeur et de l'Imam, le vieux accepte l'offre → donne l'argent gagné pour réparer la medersa.
Ch. 22	La diffusion audio-visuelle du Poème	<ul style="list-style-type: none"> Le vieux accepta la diffusion audio-visuelle, parce que les analphabètes, qui sont la majorité, auront accès → Il préfère les lettres pour qui ils apprécieront la beauté de son œuvre. Promet à sa femme de lui acheter un lecteur de cassettes (éconte aux parents)
Ch. 23	Le Poème Tislit Ouamam	<ul style="list-style-type: none"> Qq jours plus tard, le vieux acheta du magasin : un lecteur de cassettes, une lampe torche et des cassettes de Haj Blaid. A son retour à la maison, il confia à sa femme, le nom de son futur poème "Tislit Ouamam" = L'arc en ciel En sa qualité de poète devin ⇒ exprima sa crainte d'une grave sécheresse
Ch. 24.	L'incendie du Verger	<ul style="list-style-type: none"> Un jour Bouchaïb assista à l'incendie du verger d'Omeuh Le lendemain il apprit qui on avait su que quelqu'un buvait dans les verger → Les fils d'Omeuh sont à l'origine d'incendie Le couple conversa longuement sur eux, après le vieux continua à écrire
Ch. 25.	La visite de l'ami de France de Tislit	<ul style="list-style-type: none"> Après 30 ans d'exil, Redouane, l'ami de France visite le couple, et annonce au Vieux qu'on parle de lui à Paris Les deux parlèrent des conditions défavorables des marocains en France. Le déjeuner terminé, Bouchaïb, donne 3 des ses livres à Redouane et l'accompagne à la porte : <ul style="list-style-type: none"> Il va à Agadir pour un rendez-vous important Il compte acheter une ferme.

	La Sécheresse	<ul style="list-style-type: none"> L'hiver est arrivé mais les pluies tardaient de venir. L'été → Les bêtes crevaient de faim ⇒ prédiction du vieux réalisée. Les autorités ont décidé qu'on ne sacrifierait pas de moutons malgré ça, il y'en a qui ont sacrifié en cachette. En village, la sécheresse était atténuée. L'arrivée de Sauterelles ⇒ fièvre. La vieille demande des livres pour leur voisine Talouqit et son mari lui apprit de faire fonctionner un magnétoscope. Le vieux contemplait la montagne en se souvenant de Koubbane, qui lui apporte les outils d'écritures, c'était un homme qui aimait sa femme un amour profond.
Ch. 26	La Sécheresse	<ul style="list-style-type: none"> La vieille demande des livres pour leur voisine Talouqit et son mari lui apprit de faire fonctionner un magnétoscope. Le vieux contemplait la montagne en se souvenant de Koubbane, qui lui apporte les outils d'écritures, c'était un homme qui aimait sa femme un amour profond.
Ch. 27	L'Espoir	<ul style="list-style-type: none"> La 2ème année de sécheresse était plus terrible. Malgré le malheur, Bouchaïb, restait confiant qu'Allah ne laissera pas leur village sans eau.

II - Roman:

Auteur	Génie	Date de publication	autres Romans
Mohammed Khair-Eddin 1941 - 1995 Trafourt - Rabat	maghrébin / récit	16/02/2004	- Ce maroc, - Agadir - histoire d'un bon Dieu

III - Personnages:

- Bouchaïb: Vieux héros de l'histoire, il a voyagé pour faire fortune, mais en vain, c'est un homme cultivé et eroquant, il vit seul avec sa femme, il n'a pas d'enfants.
- Talouqit: Une vieille voisine, très cultivée et respectée par tout le monde.
- Mekaddem: Un homme qui a fait la prison pour trafic de kif. Il n'est pas enrichie, il vit avec sa femme Arabe qui il bérberiser.
- Rédicane Ami de France de Bouchaïb, un immigré devenu un investisseur.
- Amzil: maléchal-ferrant, aidé par Haj Lacen.
- L'adjudant: homme travailleur et honnête, il a invité Bouchaïb à la circoncision.
- Fouaregs: nomades qui ont d'immenses troupeaux, se nourrissent de lait de chameaux et des dattes, leurs femmes sont cultivées et composent des poèmes chantés.